



**MUSÉE
DE L'ANCIEN
ÉVÊCHÉ
GRENOBLE**



DOSSIER DE PRESSE

CHARTREUSES

DANS LE SILENCE ET LA SOLITUDE

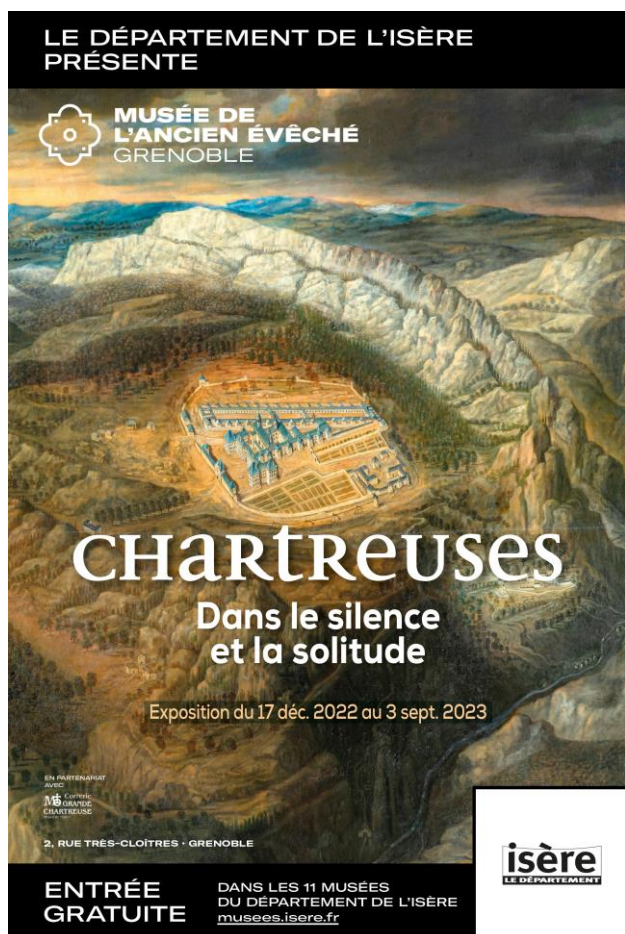
À travers cette exposition, pénétrez dans l'univers de l'ordre des chartreux né il y a près de 1000 ans, dans l'architecture originale des monastères, l'existence réglée et hors du temps des moines et des moniales qui y vivent et qui ont fait le vœu de silence et de solitude absolue.

EN PARTENARIAT AVEC

M⁶ Corriere
GRANDE
CHARTREUSE
Musée de France

isère
LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



DOSSIER DE PRESSE SOMMAIRE

Editorial	p.4
Communiqué de presse	p.5
Dom Innocent Le Masson (1627-1703) et les « cartes » de Chartreuse	p.6
XIIe - XIIIe siècle : Des chartreuses en leur « désert »	p.7
La question des « cartes »	p.8
XIVe - XVIe siècle : Des chartreuses en Europe	p.9
XVIIe - XVIIIe : Les chartreuses et le monde extérieur	p.10
2002 - 2022 : Vingt années de restauration	p.11
Les acteurs de la restauration des cartes de chartreuse	p. 12
Autour de l'exposition	p.13
Images mises à disposition de la presse	p.17
Le musée de la Grande Chartreuse	p. 20
Le musée de l'Ancien Évêché Brève présentation	p. 21
Informations pratiques	p. 22
Le réseau des 11 musées départementaux en Isère	p. 23

CONTACT PRESSE

Amélie Meunier-Carus

amelie.meunier-carus@isere.fr

04 76 03 34 90

Musée de l'Ancien Évêché

2, rue Très-Cloîtres

38 000 Grenoble

04 76 03 15 25

musees.isere.fr



EDITORIAL

Carte de la chartreuse de Pise en Italie (détail), peinture sur toile signée par Dom Étienne Cassiani (moine chartreux), fin XVIII^e siècle, coll. Monastère de la Grande Chartreuse, © Stéphane Couchet



Jean-Pierre Barbier
Président du
Département de l'Isère

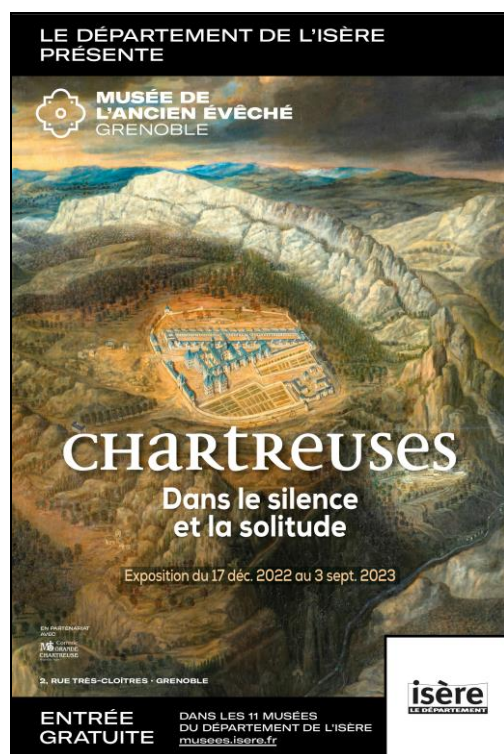
Comment expliquer la fascination qu'exerce, sur chacun d'entre nous, l'ordre des chartreux, ces moines et moniales qui ont fait vœu de silence et de solitude absolue au sein de leurs monastères, entourés de leur « désert » ? Une part de mystère attise notre curiosité. Mais plus encore peut-être, c'est une véritable aura spirituelle qui émane de ces lieux pour les croyants ou non-croyants.

Bien que fermé au public, le monastère de la Grande Chartreuse - la maison mère de l'ordre -, est aujourd'hui l'une des destinations touristiques majeures de notre département, et la Chartreuse, l'un des massifs les plus fréquentés par les promeneurs et les marcheurs.

Au-delà de l'intérêt manifeste de son architecture, la Grande Chartreuse recèle d'autres trésors, dont cette collection de soixante-dix-neuf « cartes » classées au titre des Monuments historiques, images des monastères de l'ordre en Europe. Vingt années auront été nécessaires pour restaurer cet ensemble exceptionnel, suscitant une mobilisation exemplaire, en particulier, celle du Département de l'Isère qui soutiendra systématiquement le projet, sans faille, durant vingt ans, apportant une aide financière d'un montant total de près de 380 000 euros.

Aussi, c'est avec la plus grande joie que j'invite le public à découvrir les fruits de cette longue et ambitieuse opération en visitant l'exposition *Chartreuses. Dans le silence et la solitude*, réalisée par le musée de l'Ancien Evêché, l'un des onze musées du réseau du Département de l'Isère.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



CHARTREUSES

Dans le silence et la solitude

Du 17 décembre 2022 au 3 septembre 2023

Les monastères de l'ordre des chartreux s'ouvrent à vous à travers la présentation de 31 peintures monumentales.

En 1084, Bruno de Cologne entre au "désert de Chartreuse" accompagné de six compagnons pour y mener une vie de solitude et de prière, origine de l'ordre des chartreux. Près de mille ans plus tard, l'ordre est toujours là suivant la même règle immuable, au cœur de ce massif qui lui a donné son nom.

La collection de 79 peintures monumentales représentant des monastères de l'ordre en Europe du XVII^e au XIX^e siècle, appelées également "cartes de Chartreuse", est exceptionnelle. Classé au titre des Monuments historiques, cet ensemble, propriété du monastère de la Grande Chartreuse, a fait l'objet d'un travail de restauration qui aura duré vingt ans et suscité une mobilisation exemplaire. En premier lieu, de l'État (participation financière à hauteur de 753 000 euros) et du Département de l'Isère (380 000 euros) mais aussi de très nombreux mécènes privés (650 000 euros), par le biais de l'Association pour la restauration des cartes de Chartreuse.

En 2002, le musée de l'Ancien Evêché s'associait au lancement de cette vaste opération, révélant le caractère remarquable de la collection lors de l'exposition *Chartreuses d'Europe*. Aujourd'hui, avec l'exposition *Chartreuses. Dans le silence et la solitude*, le public découvrira l'éclat et la beauté de 31 nouvelles cartes restaurées. Il mesurera également leur apport essentiel à la connaissance de l'histoire de l'ordre, à travers les représentations des monastères et les nombreux détails illustrant la vie des hommes et des femmes qui ont fait vœu de silence et de solitude absolue.

"Grâce à cette exposition, les visiteurs pourront admirer ces peintures qui, pendant 20 ans, ont été minutieusement restaurées, et découvrir la vie de cet ordre fascinant."

Jean-Pierre Barbier, Président du Département de l'Isère

Une exposition en partenariat avec le Musée de la Grande Chartreuse et l'Association pour la Restauration des Cartes de Chartreuse (ARCC)

Correrie
M^o GRANDE
CHARTREUSE
Musée de France

Le musée de l'Ancien Evêché appartient au réseau des 11 musées du Département de l'Isère

Dom Innocent Le Masson (1627–1703) et les « cartes de Chartreuse »

Au XVII^e siècle, le terme « carte » renvoie à la figuration d'un bâtiment ou d'un paysage en vue cavalière, c'est-à-dire à vol d'oiseau et en vision plongeante. Les cartes de chartreuse sont réunies vers 1680 par Dom Innocent Le Masson, prieur du monastère de la Grande Chartreuse. L'ordre connaît alors une grande vitalité en lien avec la contre-réforme catholique. De nouveaux monastères - appelés également « maisons » - sont fondés, d'autres sont reconstruits en totalité ou en partie, agrandis, transformés ou restaurés.

Pour Dom le Masson, également supérieur de l'ordre, il s'agit de garder le contrôle de ce vaste mouvement de rénovation, en vérifiant que les constructions sont bien fidèles aux textes fondateurs - les *Coutumes* puis les *Statuts* - qui fixent le mode de vie des moines. Tous les travaux lui sont ainsi soumis, accompagnés de plans, de devis et probablement de cartes qui lui permettent de visualiser le projet global.

Les cartes répondent également au souhait de disposer d'un inventaire des maisons de l'ordre. Exposées dans un vaste couloir qui dessert la salle du chapitre au monastère de la Grande Chartreuse, celles-ci deviennent un support d'affirmation de la puissance de l'ordre. La « galerie des cartes », comme on la nomme, offre non seulement un panorama de l'étendue géographique des possessions des chartreux, mais témoigne aussi de leur rayonnement temporel et spirituel.



Portrait de Dom Innocent Le Masson
Huile sur toile, Antoine Sublet, 1877
Coll. Chartreuse de Montrieux
© Musée de la Grande Chartreuse



La salle du chapitre général au monastère de la Grande Chartreuse avec quelques cartes
Carte postale, avant 1903, GEP éditeur
Coll. Musée dauphinois – Département de l'Isère

XIIe – XIIIe siècle Des chartreuses en leur « désert »

L'ordre des chartreux est un ordre contemplatif dont la vie quotidienne est régie par le silence, la solitude et la prière. Depuis le premier ermitage aménagé en 1084 au lieu-dit de Casalibus, au-dessus de l'actuel monastère de la Grande Chartreuse, l'implantation des maisons ainsi que l'organisation des bâtiments répondent au *Propositum* établi par Bruno : un idéal spirituel fondé sur le retrait au « désert » et sur la pratique d'une vie érémitique (d'ermite) au sein d'une communauté fraternelle.

Cette originalité des chartreux par rapport aux autres ordres religieux a appelé, au fil du temps, la définition d'une architecture spécifique des monastères qui leur a valu le nom commun de chartreuses.

Les chartreuses fondées aux XIIe et XIIIe siècles sont en ce sens significatives. Implantées dans des sites de montagne et de forêt, en altitude et à l'écart de toute habitation, elles incarnent parfaitement le retrait au « désert ». La modestie de leur taille et la simplicité de leur plan permettent de mieux saisir la distribution particulière des bâtiments, ici autour de deux cloîtres. Le grand cloître est le lieu de la vie érémitique. Il dessert les ermitages individuels des moines-ermites, sorte de petites maisons agrémentées d'un jardin clos. Le petit cloître, au cœur de la vie communautaire, permet l'accès à l'église, à la salle du chapitre (lieu des assemblées), à la bibliothèque et au réfectoire.



Grande Chartreuse I (1084), Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère), datée de 1717, coll. Monastère de la Grande Chartreuse, © Stéphane Couchet

La question des « cartes »

Sorte de permis de construire, les cartes, à quelques exceptions près, ne montrent pas l'aspect réel d'un monastère au moment de sa représentation, mais illustrent plutôt un chantier en cours, projeté ou idéalisé. La valeur documentaire de ces images n'est donc pas toujours facile à appréhender.

Pour le peintre à qui l'on confie leur réalisation, ni géomètre ni architecte, il s'agira davantage de rendre compte de la distribution des bâtiments selon un plan type à respecter que de faire preuve de prouesse technique et picturale. Ainsi, d'une carte à l'autre, certaines vues cavalières sont d'un intérêt artistique exceptionnel, d'autres sont de facture moins maîtrisée.

Parfois datées, rarement signées, les cartes sont, pour la plupart, commandées à des peintres locaux, inconnus et pas toujours talentueux. Parmi les artistes au rayonnement local, citons Jean-Claude Cundier, peintre d'Aix-en-Provence, auteur de plusieurs chartreuses de Provence, dont le style est bien identifiable. Des moines chartreux figurent également parmi les peintres repérés, comme Joseph Cassius ou Joseph-Gabriel Imbert.



Chartreuse Notre-Dame de Montrieux (vers 1137),
Méounes-lès-Montrieux (Var), Joseph Cadius (moine
chartreux), 1685, coll. Monastère de la Grande Chartreuse,
© Stéphane Couchet

XIVe – XVIe siècle Des chartreuses en Europe

A partir du XIVe siècle, l'ordre des chartreux connaît une expansion avec plus de cent nouvelles fondations en un siècle. Des soixante-quinze maisons recensées au XIIIe siècle, l'on passe à plus de deux cent trente au début du XVIe siècle. Les principaux pays d'Europe sont touchés par ce phénomène, en premier lieu l'Italie, avec vingt et une fondations, mais aussi les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Espagne et l'Angleterre.

Cet élan d'expansion traduit le prestige grandissant des chartreux auprès des élites. Rois, princes, papes, prélats, riches bourgeois voient dans ces moines réputés pour l'austérité de leur observance, un moyen d'intercéder efficacement en prévision de leur salut. Les nouvelles chartreuses établies par ces hauts personnages sont pour la plupart implantées à proximité des villes, sur des domaines qu'ils possèdent ou proches de leur cadre de vie habituel.

Pour l'ordre, s'opposer aux fastes de ces riches fondateurs et à leur désir de montrer, à travers ces constructions, leur puissance et leur pouvoir, n'est pas toujours facile. La simplicité originelle des premiers monastères laisse désormais la place à des chartreuses souvent monumentales, certaines prestigieuses, empreintes de grandeur et d'élégance, et dont l'architecture et l'ornementation s'intègrent aux courants artistiques européens.



Chartreuse Notre-Dame-et-Saint-Jean-L'Évangéliste-du-Val-Gracieux de Pise (1366), Calci (Toscane, Italie), Dom Étienne Cassiani (moine chartreux), fin XVIIe siècle, coll. Monastère de la Grande Chartreuse, © Stéphane Couchet

XVIIe – XVIIIe siècle

Les chartreuses et le monde extérieur

A la fin du XVIe siècle, les guerres de Religion n'épargnent pas l'ordre des chartreux, dont les maisons sont en proie aux saccages et destructions. La Contre-réforme qui suit cette période de troubles s'accompagne d'un vaste mouvement de construction, reconstruction et remaniement de la plupart des monastères. En France, seize nouvelles maisons sont édifiées dans le courant du XVIIe siècle. Ces grands chantiers sont réalisés, là encore, grâce à la générosité de bienfaiteurs fortunés.

Les chartreuses de cette période frappent par leur monumentalité, le bel ordonnancement des espaces, les plans rigoureux et parfaitement symétriques caractéristiques de l'architecture classique. Les plus prestigieuses prennent des allures de châteaux des XVIIe et XVIIIe siècles, le tout sublimé par la qualité picturale de certaines représentations, œuvre de peintres de grand talent.

Le « désert » demeure dans des environnements plus diversifiés et moins isolés. Chartreuses urbaines, péri-urbaines, de moyenne altitude ou de plaine, toutes entretiennent un lien étroit avec l'extérieur par l'exploitation des ressources fournies par leur vaste domaine. Bois et forêts, prairies et alpages, terres cultivées, élevages, minerais et métallurgie sont source de revenus pour les communautés et font vivre nombre de personnes occupées à ces activités.



Chartreuse Fontaine-Notre-Dame de Bourfontaine (1325),
Villers-Cotterêts (Aisne), Louis Licherie, datée de 1686, coll.
Monastère de la Grande Chartreuse, © Stéphane Couchet

2002-2022 Vingt années de restauration

En avril 1903, suite à la loi sur les associations de 1901 par laquelle l'État souhaite réorganiser les congrégations religieuses, les moines de la Grande Chartreuse sont expulsés du monastère et se réfugient à Farneta en Italie. Lors de cet exil qui se prolonge jusqu'en 1941, les cartes de Chartreuse sont enlevées de leur châssis et roulées. Elles connaissent un nouvel épisode malheureux, dans les années 1960-1970, en étant marouflées (collées) sur des plaques de bois aggloméré, dont les composants chimiques sont néfastes à leur conservation.



Enlèvement d'une plaque de bois aggloméré
© Atelier de restauration Vicat-Blanc

Exposées au musée Dauphinois en 1984, publiées dans divers ouvrages, étudiées par les historiens qui en révèlent le caractère exceptionnel, les cartes suscitent un intérêt grandissant. Une mobilisation en faveur de leur restauration prend forme à l'initiative de Dom Marcellin Theeuwes, alors prieur de la Grande Chartreuse et ministre général de l'ordre.



Détail de la chartreuse Notre-Dame-de-la-Défense de Jerez
avant et après restauration
© Atelier de restauration Vicat-Blanc

L'Association pour la restauration des cartes de Chartreuse (ARCC) est alors constituée dont l'objectif est de gérer cet ambitieux programme et de réunir les moyens financiers nécessaires. Elle lance une souscription publique qui assure jusqu'à 40 % du coût de l'opération. De la même manière, l'État (ministère de la culture) et le Département de l'Isère vont être deux partenaires financiers majeurs, soutenant systématiquement le projet durant vingt ans. Pas moins de dix entreprises spécialisées vont œuvrer à la restauration de cet ensemble de soixante-dix-neuf peintures monumentales, sous le contrôle scientifique du service des Monuments historiques.

Les acteurs de la restauration des cartes de Chartreuse

Les prieurs de la Grande Chartreuse et ministres de l'ordre :

Dom Marcellin Theeves (†), Dom François-Marie Velut, Dom Dysmas de Lassus.

L' Association pour la restauration des cartes de Chartreuse (ARCC) :

présidée par le préfet Jean-René Garnier (†) puis par Alain Galiano, ancien diplomate et ancien directeur général de la Maison de la France ; animée par : François-Xavier de Siéyès (†), ancien banquier ; Christian Delafon, ancien directeur de banque et administrateur de sociétés ; membres : Pierrette Paravy, professeur honoraire d'histoire médiévale à l'Université Grenoble Alpes, Emmanuel Paturle (†), ancien industriel, Paul Dugueyt (†), trésorier de l'association, Dom Benoît Pétin, procureur de la Grande Chartreuse, Catherine Marion, ancienne conservatrice des Monuments historiques, Luc Loisel, intendant de l'ordre des chartreux, Jean Guibal, ancien directeur du musée Dauphinois.

De nombreux partenaires, parmi lesquels : Jacques Glénat, éditeur, le Crédit Agricole Sud Rhône-Alpes, par l'intermédiaire de sa Fondation des Pays de France, le Crédit Agricole Centre-Est, la Caisse d'Épargne, le Rotary Club (Grenoble et Milan), la Mutuelle Saint-Christophe, Chartreuse diffusion ; des entreprises régionales : Léon-Grosse, Petzl SA ; mais aussi des collectivités, des élus et quelque 300 donateurs.

Maitrise d'ouvrage : Association pour la restauration des cartes de Chartreuse (ARCC).

Suivi scientifique : Catherine Marion, Cécile Oulhen, Sophie Omère, Lili Davenas, conservatrices des Monuments historiques.

Restaurateurs : Géraldine Albers (Paris), Atelier Amoroso-Waldeis (Villeneuve-lès-Avignon), Natalie et Aloÿs de Bournet-Becdelièvre (Lyon), Pascale Deloddère (Ambutrix), Hervé Giocanti / Atelier Lazulum (Marseille), Catherine Lebret (Lyon), Christine Mouterde (Corenc), Aline Raynaut (Saint-Cyr-sur-mer), Caroline Snyers (Crémieu), Atelier Vicat-Blanc (Lyon), Silvia Ruffat-Petrescu (Marseille).

Coût total de l'opération : 1 772 128,26 euros

Participation de l'État : 752 329 euros

Participation du Département de l'Isère : 379 902 euros

Participation de l'ARCC : 639 897,26 euros

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées

Gratuit. Durée 1h. Sur inscription au 04 76 03 15 25

Chartreuses. Dans le silence et la solitude

- > Le 8 janvier et les 1^{ers} dimanches du mois à 16h
- > Samedi 13 et dimanche 14 mai à 16h : Musées en fête.

Ateliers Jeune public

5€. Durée 2h. Sur inscription au 04 76 03 15 25

Un vitrail, des vitraux À partir de 8 ans

- > mercredi 21 décembre à 15h
- > vendredi 10 février à 15h
- > vendredi 21 avril à 15h
- > mercredi 2 août à 15h

De la couleur à l'enluminure À partir de 7 ans

- > mercredi 28 décembre à 15h
- > mercredi 15 février à 15h
- > vendredi 14 avril à 15h
- > mercredi 9 août à 15h

Chartreuses "Pop-Up" À partir de 6 ans

Animé par la plasticienne Laurence Matesa

- > mardi 20 décembre à 15h
- > mercredi 8 février à 15h
- > mercredi 19 avril à 15h



© Denis Vinçon



© Laurence Matesa

Ateliers famille

5€. Durée 2h. Sur inscription au 04 76 03 15 25



© L'écho sauvage

Au jardin Enfants accompagnés d'un adulte, à partir de 2/3 ans.

Enfants seuls, à partir de 6 ans

Animé par l'association Brin d'Grelinette

- > mardi 11 avril à 15h
- > mercredi 12 juillet à 15h
- > mercredi 30 août à 15h

Apprentis herboristes Enfants accompagnés d'un adulte, à partir de 6 ans. Enfants seuls, à partir de 10 ans

Animé par L'écho sauvage

Fabrication d'un baume de soin :

- > jeudi 20 avril à 15h, mercredi 19 juillet à 15h

Fabrication d'une tisane

- > mardi 18 avril à 15h, mercredi 23 août à 15h

Ateliers adultes

Sur inscription au 04 76 03 15 25



© Isabelle Provoost

À vos plumes !

5€. Durée 2h. À partir de 15 ans

Animé par l'association Calli' Grain de Folie

> samedi 25 février à 15h

> samedi 25 mars à 15h

> samedi 29 avril à 15h

L'Art de l'enluminure

5€. Durée 2h30. À partir de 14 ans

Animé par Isabelle Provoost

> dimanche 26 février à 15h

> samedi 18 mars à 15h

> samedi 1^{er} avril à 15h Dans le cadre des Journées des Métiers d'Art

Méditation en mouvement

3.80€. Durée 1h30. À partir de 16 ans

Animé par Aurèle Germain, les ateliers du soi

> samedi 28 janvier à 15h

> samedi 11 mars à 15h

Projection

Tarifs : 6.5€ plein tarif ; 5.5€ tarif réduit ; 4€ pour les - 14 ans ; abonnement
6 places 30€

Cinémathèque Juliet Berto, passage de l'Ancien Palais de Justice, Grenoble

Le Grand Silence [Die große Stille]

Philip Gröning, France, Allemagne, 2006, 162 min

> jeudi 12 janvier à 20h

En présence du réalisateur (sous réserve)

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble



Conférence

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Durée 1h

La galerie des cartes du monastère de la Grande Chartreuse, images de l'ordre à l'époque moderne

Par Pierrette Paravy, Historienne et professeur émérite de l'Université Grenoble Alpes

> jeudi 19 janvier à 18h30



© Ensemble vocal de Grenoble

Concert

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Durée 1h
Église Saint-Hugues, Place Notre-Dame, Grenoble

Hommage musical à Bruno de Cologne

Par les Amis des orgues de la cathédrale et l'Ensemble vocal de Grenoble

> vendredi 3 février à 20h30



© L'écho sauvage

Sorties découverte

Gratuit. Durée 2h. Sur inscription au 04 76 03 15 25. Départ du musée de l'Ancien Évêché

Sorties découverte autour des plantes sauvages et médicinales

Animé par L'écho sauvage

> dimanche 4 juin à 11h et 15h Dans le cadre des Rendez-vous aux jardins

> samedi 1^{er} juillet à 15h

Nuit des musées / Musées en fête

Tous les événements sont gratuits

> Samedi 13 mai

Rencontres / Démonstrations

Découverte de l'enluminure Avec Isabelle Provoost > De 13h à 17h

Visite guidée Durée 1h30

Chartreuses. Une vie de silence et de solitude Avec Sylvie Vincent conservateur en chef du musée et Colette Vicat Blanc, restaurateur-conservateur > à 19h

Dégustations de grogs à l'Élixir végétal de la Grande Chartreuse > à partir de 20h

En partenariat avec Chartreuse Diffusion

> Dimanche 14 mai

Atelier

Médiation en mouvement Animé par Aurèle Germain,

Les ateliers du soi > à 9h30

Rencontres / Démonstrations

Découverte de la calligraphie Avec Evelyne Tréhet de l'association Calli' Grain de Folie > De 13h à 17h



© Calli' Grain de Folie



© Musée de la Grande Chartreuse

Sortie en Chartreuse

Tarif : **Plein tarif** : 10€ / **Tarif réduit** : 7,00€ / **Enfants de 7 à 18 ans** : 4,50€ / **Pack famille** : 22,50€ (2 adultes et jusqu'à 3 enfants)

(Prix d'entrée au musée de la Grande Chartreuse) Trajet en bus depuis Grenoble jusque Saint-Pierre de Chartreuse inclus.

A partir de 7 ans. Sur réservation après du musée de l'Ancien Évêché au 04 76 03 15 25

> samedi 1^{er} juillet à 15h

RDV au musée de l'Ancien Évêché à 9h30

Visite flash de l'exposition Chartreuses. Dans le silence et la solitude Durée : 20 minutes

puis départ en bus vers Saint-Pierre de Chartreuse

Visite guidée du musée de la Grande Chartreuse *Durée : 1h30*

Découverte de la forêt domaniale en Chartreuse *Itinéraire de 4 km A/R. Durée : 1h30*

En partenariat avec le musée de la Grande Chartreuse



© Chartreuse Diffusion

Réservé aux étudiants !

Gratuit. Inscription auprès de l'UGA sur : culture.univ-grenoble-alpes.fr (onglet Billetterie)

> **mardi 28 février à 18h30**

Visite de l'exposition **Chartreuses. Dans le silence et la solitude** *Durée : 1h*

par Sylvie Vincent, conservateur en chef du musée.

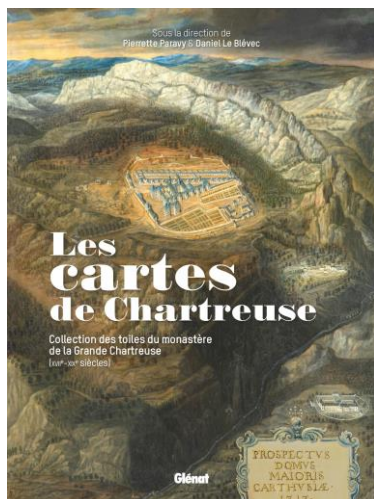
Suivie d'une dégustation de grogs à l'**Élixir végétal de la Grande Chartreuse**

En partenariat avec Chartreuse Diffusion

Livret jeu

A partir de 7/8 ans. Remis à l'accueil du musée. Gratuit.

Pour en savoir plus



Un ouvrage paru aux éditions Glénat

Les cartes de Chartreuse

Collection des toiles du monastère de la Grande Chartreuse

(XVIIe-XIXe siècles)

Auteurs : Pierrette Paravy, Daniel Le Blévec, Giovanni Leoncini.

Préface du Révérend Père Dom Dysmas, prieur de la Grande Chartreuse.

Photographies de Stéphane Couchet.

Editions Glénat

ISBN : 978-2-344-05365-2

45 €

Des séances de dédicace de l'ouvrage par Madame Paravy seront organisées :

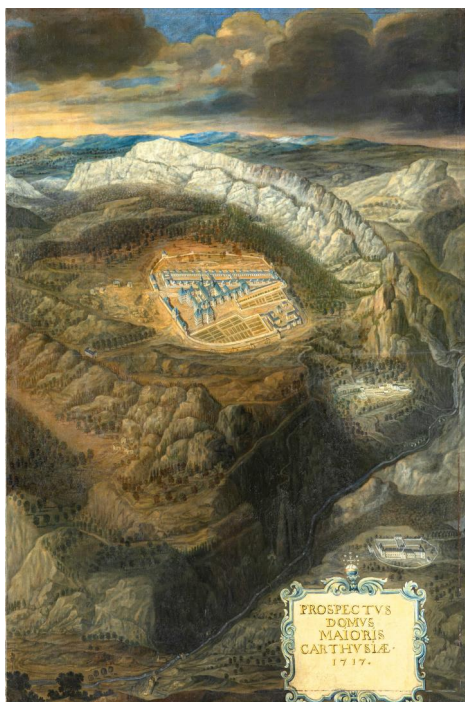
Le **vendredi 16 décembre** à l'issue de la visite inaugurale de l'exposition *Chartreuses. Dans le silence et la solitude*.

Le **jeudi 19 janvier** à la suite de la conférence *La galerie des cartes du monastère de la Grande Chartreuse, images de l'ordre à l'époque moderne*.

IMAGES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE

Obtention des images

Ces images sont remises sous format numérique (haute définition) sur simple demande auprès de : Amélie Meunier-Carus, musée de l'Ancien Évêché : amelie.meunier-carus@isere.fr



1.

Grande Chartreuse I (1084)
Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère)
datée de 1717
Coll. Monastère de la Grande Chartreuse
© Stéphane Couchet

Restauration par l'atelier Catherine Lebret
(2007)



2.

Chartreuse Notre-Dame de Montrieux
(vers 1137)
Méounes-lès-Montrieux (Var)
Joseph Cadius (moine chartreux), 1685
Coll. Monastère de la Grande Chartreuse
© Stéphane Couchet

Restauration par l'atelier Amoroso-
Waldeis (2013-2014)



3.

**Chartreuse Notre-Dame-et-Saint-Jean-
L'Évangéliste-du-Val-Gracieux de Pise**
(1366)

Calci (Toscane, Italie)

Dom Étienne Cassiani (moine chartreux),
fin XVIIe siècle

Coll. Monastère de la Grande Chartreuse
© Stéphane Couchet

Restauration par l'atelier Lazulum et Silvia
Ruffat-Petrescu (2005-2006)



4.

**Chartreuse Fontaine-Notre-Dame de
Bourfontaine** (1325)

Villers-Cotterêts (Aisne)

Louis Licherie, 1686

Coll. Monastère de la Grande Chartreuse
© Stéphane Couchet

Restauration par l'atelier Lazulum et Silvia
Ruffat-Petrescu (2010)



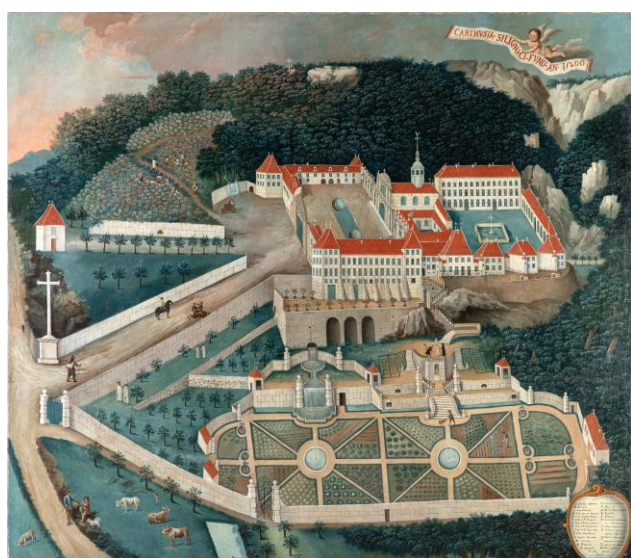
5.

Chartreuse Trône-de-Notre-Dame de Gaming I (1330)

Gaming (Basse-Autriche), fin du XVIIe siècle

© Stéphane Couchet

Restauration par le groupement A. Raynaut, C. Snyers (2019-2020)



6.

Chartreuse Val Saint-Martin de Sélignac (1201-1202)

Simandre-sur-Suran (Ain)

Signée Raquelli, 1784

Coll. Monastère de la Grande Chartreuse

© Stéphane Couchet

Restauration par G. Albers (1999) et l'atelier Vicat-Blanc (2010)



LE MUSÉE DE LA GRANDE CHARTREUSE

© Pascal Flamant

Vivant en solitude et en silence, les chartreux ne peuvent ouvrir leur monastère à la visite. Mais comment vit un chartreux aujourd'hui ? Quelle est l'histoire de cet ordre ?

Ancien lieu de vie des frères, la Corrierie de la Grande Chartreuse, dans laquelle est installé le musée, raconte la vie des moines et de l'histoire de l'ordre des chartreux au travers d'une scénographie renouvelée « Chartreux, veilleurs silencieux ».

En 2023, Le musée est ouvert du 1^{er} avril au 5 novembre. Ouverture exceptionnelle durant les vacances de Noël et celles de février. Retrouvez les horaires et la programmation culturelle sur le site internet du musée.

Musée de la Grande Chartreuse

670, route du désert

38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

<http://musee-grande-chartreuse.fr/fr/>

04 76 88 60 45



Le musée de l'Ancien Évêché © Jean-Sébastien FAURE

LE MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ BRÈVE PRÉSENTATION

Le musée de l'Ancien Évêché est situé au cœur du centre historique de Grenoble. Il est installé dans **l'ancien palais des évêques** dont il tire son nom. Construit au XIII^e siècle contre le rempart romain, l'édifice, protégé au titre des Monuments historiques, est mis en valeur par des choix architecturaux qui marient harmonieusement les matériaux contemporains - béton, acier, verre - et les témoignages du passé - décors peints, blasons sculptés, architecture en pierre et en brique...

En son sous-sol, le site présente des vestiges archéologiques d'importance : **le baptistère**, daté des premiers temps chrétiens et témoin de l'histoire religieuse de la cité, ainsi que l'ancien mur d'enceinte de la ville, alors appelée *Cularo*. Les étages du musée abritent l'exposition permanente **L'isère en histoire** retraçant l'histoire des femmes et des hommes qui ont cultivé, exploité, aménagé et organisé ce territoire, l'isère. Des outils d'aide à la visite sur tablettes tactiles offrent des découvertes interactives pour appréhender autrement les collections.

Depuis fin 2014, le **jardin du musée** a ouvert ses portes au public, permettant la valorisation d'un patrimoine exceptionnel qui témoigne de l'histoire de la ville et de la présence épiscopale, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, en ce lieu. Le jardin est propice à de multiples usages : espace de circulation, de repos, d'animations...

Chaque année, le musée propose **des expositions temporaires** qui offrent de nouvelles découvertes autour des patrimoines de l'isère et des Alpes.



Le musée de l'Ancien Évêché, photo Guy DEPOLLIER

INFORMATIONS PRATIQUES

Chartreuses. Dans le silence et la solitude
du 17 décembre 2022 au 3 septembre 2023

Musée de l'Ancien Évêché

2, rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble
Tél. 04 76 03 15 25 – musee-eveche@isere.fr
musees.isere.fr

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h

Mercredi de 13h à 18h

Samedi et dimanche de 11h à 18h

Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Le jardin ouvre ses portes 30 minutes après le musée et ferme ses portes 30 minutes avant (du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars, fermeture à 17h)

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Dans Grenoble : tramway ligne B et bus ligne 16 arrêt *Notre-Dame Musée*

Stationnement de convenance : parking du Musée de Grenoble (situé place Lavalette)

Statut

Le Musée de l'Ancien Évêché est un service du Département de l'Isère

Responsable : Sylvie Vincent, conservatrice en chef du patrimoine

Contact presse

Amélie Meunier-Carus – Tél. 04 76 03 34 90 - Courriel : amelie.meunier-carus@isere.fr

Réalisation de l'exposition

Sylvie Vincent, conservatrice en chef du patrimoine et directrice du musée de l'Ancien Évêché, assistée de Suzy Louvet, chargée des expositions et des collections ; Graphisme d'exposition et de communication : Corinne Tourrasse.



**LE RÉSEAU DES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX
ENTREZ, C'EST GRATUIT !**

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux, accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics tous les types de patrimoine (historique, archéologique, artistique, ethnographique, etc.) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le Musée de l'Ancien Évêché fait partie du réseau des 11 musées départementaux dont l'entrée est gratuite.

 <p>DOMAINE DE VIZILLE MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE</p>	 <p>MAISON BERGÈS VILLARD-BONNOT</p>	 <p>MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ GRENOBLE</p>
 <p>MUSÉE ARCABAS EN CHARTREUSE SAINT-HUGUES</p>	 <p>MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT GRENOBLE</p>	 <p>MUSÉE CHAMPOLLION VIF</p>
 <p>MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE</p>	 <p>MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE</p>	 <p>MUSÉE HECTOR-BERLIOZ LA CÔTE SAINT-ANDRÉ</p>
 <p>MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE GRENOBLE</p>	 <p>MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE</p>	



Un service du Département de l'Isère

Musée de l'Ancien Évêché, 2, rue Très-Cloîtres, 38 000 Grenoble
04 76 03 15 25
musees.isere.fr

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 18 h

Mercredi de 13 h à 18 h

Samedi et dimanche de 11 h à 18 h

Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre

**Ce document est aussi disponible sur le site internet du musée
dans la rubrique *Expositions & Grands Évènements*.**